

LES PRIX DE LA CCI FRANCE BELGIQUE

Ces entreprises belges qui décarbonent l'industrie française

Lhoist et VPK sont les lauréats du prix de la Chambre de commerce et d'industrie France Belgique. Ce prix récompense les meilleurs investisseurs belges en France. CHRISTOPHE DE CAEVEL

La Chambre de commerce et d'industrie (CCI) France Belgique vient de décerner les prix récompensant les meilleurs investisseurs belges en France. Cette année, le producteur de chaux Lhoist a obtenu le prix de l'investissement le plus structurant pour sa contribution au développement économique. Structurant, c'est bien le terme puisque le chaufournier belge a signé le premier contrat de transition énergétique avec le gouvernement français pour quatre des 16 sites qu'il exploite en France. L'usine de Rety (Pas-de-Calais) devrait grâce à cela devenir le premier site de production de chaux décarboné au monde d'ici 2028. Le CO₂ sera capté à la sortie des cheminées de l'usine, condensé et transporté jusque Dunkerque, puis vers les sites de stockage au large de la Norvège. Ce procédé permettra d'éviter le rejet de 600.000 tonnes de CO₂ dans l'atmosphère. "Nous avons choisi ce site en rai-



“ Nos deux économies sont interdépendantes, elles accomplissent de grandes choses ensemble. ”
FRANÇOIS SÉNÉMAUD,
AMBASSADEUR
DE FRANCE

son notamment de la très grande qualité et pureté de sa chaux, des infrastructures de transport de CO₂ et de la proximité des sources d'énergie", a précisé Cedric de Vicq, CEO de Lhoist-Europe. Il s'agit de l'occurrence de la centrale nucléaire de Gravelines. Lhoist est présent en France depuis 1926. L'entreprise y est active sur 16 sites, emploient ensemble 660 personnes.

Le prix de l'investissement le plus innovant a été remis au producteur d'emballage VPK. Il a également mis au point un procédé qui permet de décarboner sa production. VPK possède 10 usines en France (pour trois en Belgique), où il emploie 1.300 personnes. L'entreprise a récemment racheté une ancienne papeterie située dans l'Eure pour la transformer en unité de recyclage de papier et de carton. Cela a permis de conserver, en les faisant évoluer, quelque 200 emplois. Sur ce site, VPK recycle

des papiers et cartons provenant notamment de la région parisienne. L'abondance de la matière première a guidé ce choix d'implantation, ainsi que la présence des infrastructures autoroutières et énergétiques nécessaires. Parmi ces infrastructures, il y a une unité de biométhanisation, présente sur le site, qui produira l'électricité nécessaire à la fabrication des 450.000 tonnes de papier ondulé prévue par VPK (le papier ondulé est l'élément de base des emballages en carton utilisés dans la distribution). La centrale de biométhanisation est alimentée entre autres par les déchets de l'industrie forestière locale. La CCI a également décerné un prix "Coup de cœur" à l'entreprise de maintenance prédictive I-Care, qui a investi dans une ligne de production de capteurs à Valenciennes. Le prix des internautes revient au groupe logistique Ziegler, présent sur 60 sites français, où il emploie 2.000 personnes. Le plan stratégique de l'entreprise prévoit 70 millions d'investissement en France sur la période 2022-2025.

133.000 emplois "belges" en France

L'implantation de sociétés belges en France a conduit à la création de 133.000 emplois. "C'est du solide et cela s'inscrit dans la durée, insiste l'ambassadeur de France en Belgique, François Sénémaud. La Belgique est le deuxième partenaire commercial de la France, derrière l'Allemagne." Dans l'autre sens, c'est tout aussi solide puisque 177.000 emplois en Belgique sont liés à des investissements venus de France. "Nos deux économies sont très complémentaires, je dirais même interdépendantes, poursuit François Sénémaud. Pas dans le sens où l'une ferait ceci et l'autre cela, où l'une disposerait de ressources naturelles que l'autre les transformerait, mais parce qu'elles accomplissent de grandes



choses ensemble." Et de citer l'exemple de la joint-venture créée par la société d'ingénierie belge John Cockerill et le gestionnaire de projets énergétiques français Technip pour se positionner en leader de la production d'hydrogène vert. Le stock des investissements belges en France est estimé à 55 milliards (pour 140 milliards dans l'autre sens). Qu'est-ce que les entreprises belges viennent donc chercher de l'autre côté de la frontière? "Pour d'évidentes raisons géographiques, nous avons plus de foncier, répond l'ambassadeur. La France est aussi une belle porte d'entrée vers les marchés d'Europe du sud." Il ajoute à cela les dispositifs d'aide à la recherche et à l'innovation, en particulier pour les projets visant à réduire les émissions, ainsi que la suppression de l'impôt sur la fortune, une décision politique qui fut, dit-il, symboliquement importante. "Tous ces facteurs ont fait que la France est devenu le pays européen le plus attractif pour les investisseurs étrangers et le deuxième au niveau mondial, derrière les Etats-Unis",

se réjouit le représentant de la République française. En poste à Bruxelles depuis deux ans, il est toutefois frappé par les similitudes entre les deux économies : une vieille tradition industrielle et des efforts de redéploiement par l'innovation, la recherche et la connaissance. "Je vois cet écosystème de la tech qui, par nature, regarde au-delà des frontières, explique François Sénémaud. Nous allons emmener prochainement des entreprises de ce secteur à la découverte de leurs consœurs belges à Liège et Namur, lors du KiKK festival qui est désormais une institution bien assise." L'espoir est que de nouveaux partenariats ou collaborations naissent de ces rencontres franco-belges.

55 milliards d'investissements

Aujourd'hui, le stock des investissements belges (55 milliards) fait de la Belgique le huitième investisseur étranger en France. De manière un peu étonnante, ce classement est dominé par les deux autres pays du Benelux, le Luxembourg et les Pays-Bas affichant un stock

📍 **LHOIST.** L'usine de Rety (Pas-de-Calais) devrait devenir le premier site de production de chaux décarboné au monde d'ici 2028.

d'investissements de 163 et 106 milliards d'euros (en incluant les investissements "de transit", ce qui gonfle les chiffres de nos voisins). Selon Business France, l'organisme d'accompagnement des entreprises, 116 projets d'investissement belges en France ont permis la création ou le maintien de 3.106 emplois en 2021. 2.000 entreprises françaises sont contrôlées par un investisseur belge, les plus importantes étant Delhaize (18.000 personnes), Econocom (6.500) et Solvay (5.000). La présence belge en France a triplé au début des années 2000 mais elle est stable depuis 2011. Les investissements français en Belgique concernent surtout la distribution (Carrefour, Decathlon, Fnac), l'énergie (Engie, EDF-Luminus, Technip, TotalEnergies), l'industrie (Air Liquide, Danone, Safran, Sanofi ou Alstom) ainsi que les services financiers (Axa, BNPP, Crédit Agricole) et les télécoms (Orange). Ils ont également été multipliés par trois depuis le début de ce siècle et ont ralenti ces dernières années. "Ces chiffres donnent une assise concrète à cette interdépendance dont je parlais, résume l'ambassadeur. Ces investissements s'inscrivent dans la durée et permettent de fabriquer des biens, générer de la valeur ajoutée et, bien entendu, créer de l'emploi sur place." **t**

